

# LE PRIX COURANT

(THE PRICE CURRENT)

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Propriété Immobilière, Etc.

EDITEURS :

LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES  
(The Trades Publishing Co.)

25, Rue Saint-Gabriel, - MONTREAL  
TELEPHONE BELL MAIN 2547

ABONNEMENT MONTREAL ET BANLIEUE - \$2.80 PAR AN.  
CANADA ET ETATS-UNIS - 2.00  
UNION POSTALE - - Frs 20.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir de tels avis.

Une année commencée est due en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au jour à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de "LE PRIX COURANT".

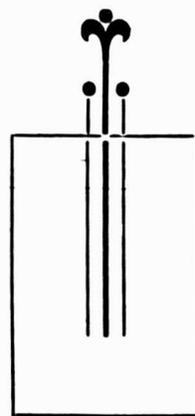
Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements. Adresses toutes communications simplement comme suit.

LE PRIX COURANT, Montréal.



A tous nos LECTEURS nous présentons nos  
Souhaits de Bonheur et de Prospérité pour  
l'année 1909.

"LE PRIX COURANT"



## LA SITUATION DES BANQUES

La situation des banques incorporées porte, au 30 novembre, la trace de la fin de l'année financière pour un certain nombre d'entre elles. Une partie des profits non divisés ont, en effet, été portés au Fonds de Réserve qui s'élève à \$74,006,611, en augmentation de \$1,298,997 sur el chiffre du mois précédent.

D'autre part, le montant des créances en souffrance se trouve diminué de \$262,235. Ce chapitre figure néanmoins pour un montant élevé à l'actif (\$7,711,203); mais, il est vrai que, dans ce chiffre, la Sovereign Bank figure à elle seule pour plus de moitié (\$4,442,441) et que la Banque de St-Hyacinthe a elle-même un chiffre élevé (\$931,030) de créances en souffrance. Si, à ces sommes on ajoute celle (\$109,117) de la Banque de St-Jean, on voit que les trois banques actuellement en déconfiture ont, à elles seules, plus de 71 p. c. du total des créances en souffrance. La différence (\$2,228,615) ne représente que 3 p. c. du montant du Fonds de Réserve des autres banques réunies. Comme les pertes probables ont été éliminées de ces chiffres, autant qu'il est

possible de le faire, il n'y aura pas grand déchet dans le dernier montant.

La circulation des billets des banques a été active en novembre, à en juger d'après la colonne "chiffre le plus élevé des billets en circulation en aucun temps durant le mois" qui donne un total de \$85,589,891. Mais avec la fermeture de la navigation un recul s'est produit et le total des billets des banques en circulation est retombé à \$80,287,724, soit à \$2,749,038 en dessous du chiffre relevé au 31 octobre.

Une seule banque restait avec une circulation temporaire plus élevée que le montant de son capital, profitant seulement pour un montant de \$27,974 des nouvelles dispositions de la loi relatives à la circulation des billets de banques incorporées.

La raison qui a causé une diminution dans la circulation des billets des banques a également fait que le total des prêts et escomptes courants accuse un chiffre moindre de \$3,568,131 qu'au dernier jour du mois précédent.

Mais malgré le ralentissement d'affaires indiqué par une circulation et des prêts courants en diminution, il n'en est pas moins évident d'après une augmentation de \$16,201,718 aux dépôts de

comptes-courants et de \$5,130,927 aux dépôts portant intérêt que les commerçants ont travaillé avec profit et que le public en général a réalisé des économies.

Nous n'avons parlé que des dépôts canadiens; mais, les dépôts reçus ailleurs par les banques canadiennes ont également augmenté de bien près de cinq millions et demi et mis pour autant de nouvelles ressources à la disposition de nos banques.

Tant que le commerce et l'industrie n'auront pas entièrement repris leur essor, les banques devront, comme elles le font, employer ces ressources soit à augmenter leur encaisse, soit à des placements plus ou moins rémunérateurs, mais de réalisation facile. C'est ainsi qu'à fin novembre, nous constatons une augmentation de \$1,567,000 en espèces; de \$2,386,000 en billets fédéraux; de \$1,516,000 en valeurs mobilières et de \$15,600,000 en prêts à demande.

Mais le commerce peut être assuré que jamais les banques n'ont été aussi bien préparées qu'elles le sont pour répondre aux demandes de crédit qui leur seraient faites par les maisons sérieuses à l'époque d'une reprise réelle des affaires.

Voici le tableau résumé de la situa-